

## **FATALISME ET DETERMINISME**

TITRE : Critique philosophique : fatalisme et déterminisme

AUTEUR : © Wikipedia

SOURCE LIEN : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fatalisme>

Le fatalisme (mot formé à partir du latin *fatum* : le « destin ») est une doctrine selon laquelle le monde dans son ensemble, et l'existence humaine en particulier, suivent une marche inéluctable (fatalité), où le cours des événements échappe à la volonté humaine. De ce point de vue, le destin serait fixé d'avance par une puissance supérieure aux êtres humains, qui peut être Dieu, ou bien la nécessité naturelle, ou encore les lois gouvernant l'histoire.

Au sens strict philosophique et théologique, la notion de fatalisme nie la liberté de choix de l'homme : cela devait et cela doit arriver. Dans un sens élargi, psychologique et littéraire, le fatalisme peut désigner aussi une attitude ponctuelle, à savoir le défaitisme ou le pessimisme de celui qui, se sentant voué à l'échec, remet son existence à la main du destin qu'il laisse suivre son cours, abandonnant le combat et l'adversité selon l'inclinaison de sa volonté subissant un découragement.

### **Critique philosophique : fatalisme et déterminisme**

Dans l'Antiquité Platon n'est pas fataliste. À la différence des stoïciens il distingue hasard, liberté, destin, nécessité, dans le mythe d'Er de La République. De même, Aristote, Épicure ou encore Carnéade se sont opposés aux doctrines qui attribuent un caractère nécessaire au cours des événements. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la notion de fatalisme revêt également une connotation péjorative dans la culture philosophique, qui l'oppose à la notion de déterminisme comme une croyance superstitieuse à une idée scientifique.

Le déterminisme désigne la détermination conditionnelle des événements en vertu du principe de causalité, qui fait que le conséquent se produira nécessairement dès lors que son antécédent est effectif : si A (la cause) se réalise, alors B (l'effet) se réalisera. Selon ce courant de la culture philosophique occidentale, le déterminisme laisse subsister tant la possibilité d'un pouvoir de la raison (le devenir est gouverné par un principe intelligible) que l'action (le conséquent n'est nécessaire que si l'antécédent l'est également : en empêchant la réalisation de celui-ci, je puis empêcher la réalisation de celui-là).

Le fatalisme désignerait quant à lui la détermination inconditionnelle du devenir, qui fait que l'événement B se produira nécessairement, quel que soit son antécédent, thèse qui exclurait tant la raison (le devenir deviendrait incompréhensible) que l'action (à quoi bon s'efforcer d'éviter l'inévitable ?). Sartre écrivait ainsi (1) (L'Être et le Néant) :

« On a même pu affirmer que le déterminisme, si on se gardait de le confondre avec le fatalisme, était plus humain que la théorie du libre arbitre : si, en effet, il met en relief le conditionnement rigoureux de nos actes, au moins donne-t-il la raison de chacun d'eux et, s'il se limite rigoureusement au psychique, s'il renonce à chercher un conditionnement dans l'ensemble de l'univers, il montre que la liaison de nos actes est en nous-mêmes : nous agissons comme nous sommes et nos actes contribuent à nous faire. »

Néanmoins, Sartre n'adhère pas à la théorie déterministe qu'il juge insuffisante pour rendre compte de la liberté humaine. De nombreux philosophes modernes (comme Bergson, K. Popper, R Chisholm) ont adopté des doctrines opposées au déterminisme, car ils tenaient cette position comme tout aussi incompatible avec le libre arbitre que l'ancienne idée de destin.

Si le fatalisme est aujourd'hui négativement connoté, il n'en a pas toujours été ainsi. De grands systèmes philosophiques se sont revendiqués d'un fatalisme fondé en raison et n'excluant pas l'action humaine : on pense au premier chef à l'école stoïcienne de l'Antiquité (fatalisme ancien) et au matérialisme des philosophes français des Lumières (fatalisme moderne).

### **Notes et références**

1. Jean-Paul, Sartre, L'être et le néant essai d'ontologie phénoménologique, Gallimard, dl 1994, cop. 1943, partie IV, chap. 1

### **Bibliographie**

- Paul Thiry d'Holbach, La Politique naturelle, Fayard, Paris, 1998 Le Christianisme dévoilé, ou Examen des principes et des effets de la religion chrétienne, par feu M. Boulanger, Londres, 1766 Le Militaire Philosophe, ou Difficultés sur la religion proposée au R. P. Malebranche, prêtre de l'Oratoire, par un ancien officier, Londres, 1770 Système de la nature ou des lois du monde physique et du monde moral, Paris, 1821 Théologie portative ou dictionnaire abrégé de la Religion chrétienne, Londres, 1770
- Michel Paty, « La notion de déterminisme en physique et ses limites (p.7) publié dans Laurence Viennot (dir.) et Claude Debru (dir.), Enquête sur le concept de causalité, PUF, 2003
- Jean-Paul, Sartre, "L'être et le néant essai d'ontologie phénoménologique", Gallimard, 1994